

Philippe Tassel

Dans ton rêve !

Lencrier.net

1

Sébastien donna un coup de pied dans un objet qui traînait par terre. Celui-ci fit un bond de quelques dizaines de centimètres.

- Tiens ! Qu'est-ce que c'est ? se demanda le garçon.

Surpris du poids, il s'avança et le ramassa. C'était une drôle de petite chaussette multicolore et rectangulaire. Sébastien comprit alors de quoi il s'agissait : un Nibod. LE lecteur de mp3 ! Celui qui fait rêver tous les ados.

Sébastien en avait un, un 8 giga que son père lui avait offert, en crédit de ses Noël et ses anniversaires pour les deux ans à venir. Il y tenait tellement qu'il ne l'apportait jamais au collège par peur de se le faire voler. Un tel petit bijou attirait les convoitises. La seule chose qu'il osait apporter, c'était sa vieille console de jeu portable. Et encore ! Pour y jouer, il se cachait derrière une palissade.

Sébastien regarda autour de lui. Personne. Il glissa l'appareil dans sa poche. Il ne savait pas ce qu'il allait en faire. Il le tenait précieusement dans sa poche. Il était riche : il avait deux Nibod, alors qu'un seul aurait contenté beaucoup de monde, même d'occasion, même de 2 giga. Il souriait.

À qui pouvait appartenir sa trouvaille ? Peut-être à quelqu'un du collège ? Le seul qui osait montrer le sien, c'était Kevin. Il laissait ses écouteurs dépasser de sa capuche. Régulièrement, il plongeait la main sous son blouson pour choisir une chanson. Lui, personne ne risquait de lui voler. On le craignait trop. Il ne fallait même pas penser à le toucher, sous peine de recevoir un coup de poing en pleine figure !

En marchant, Sébastien sortit discrètement le lecteur mp3 de sa housse en tricot et l'examina. Un 4 giga.

- Bof, pas terrible à côté du mien, pensa Sébastien qui sourit intérieurement de son dédain.

En tout cas, il ne s'agissait pas de celui de Kevin. Le caïd ne cessait de se vanter d'avoir un lecteur de 20 giga. L'appareil contribuait à la réputation du personnage.

- Puisque j'en ai déjà un, un mieux, réfléchit le garçon, qu'est-ce que je vais faire du 4 giga ? L'apporter au commissariat ? Mais si le propriétaire n'avait pas l'idée d'aller chercher là-bas ? Le garder, c'était du vol, quand même...

Soudain, une lueur de plaisir brilla dans les yeux du garçon.

- Je sais ce que je vais en faire, se dit-il.

2

Dans sa chambre, Manon s'installa à son bureau. Elle avait une mine plutôt maussade. Pas envie de travailler ce soir. Les devoirs n'étaient pas spécialement difficiles. Ils étaient juste assommants ! Des exercices de maths et les fameux verbes irréguliers d'anglais ! Elle avait plutôt envie de retrouver ses copines sur le chat.

- Bon, il faut que je m'y mette, se motiva-t-elle en grimaçant.

Elle fouilla son sac, en retira sa trousse, des cahiers, des livres. Elle commença par l'anglais :

to become became become devenir

to bite bit bitten mordre

to blow blew blown souffler

- Je vais devenir zinzin avec ces verbes. Je vais mordre. J'espère qu'il y aura quelqu'un pour me souffler au moment de l'interro ! râla Manon.

- Qu'est-ce que tu dis ? interpella une voix.

- Je révise mes verbes, maman, répondit la fille.

to break broke broken casser

to bring brought brought apporter

Aux maths maintenant : « Soit un triangle A B C... » Manon lisait l'énoncé tandis que ses mains exploraient sa trousse à tâtons. Ses doigts rencontrèrent un objet inconnu qu'elle posa machinalement sur le bureau sans le regarder. « Tracer la perpendiculaire... ». Un crayon, une règle et une gomme évidemment, parce qu'en géométrie, on n'arrête pas de gommer.

Voilà, c'était fait, la bissectrice, le truc perpendiculaire et le bidule isocèle. Bon débarras !

- Pourvu que les copines aient fini aussi ! espéra Manon.

Elle alluma le vieil ordinateur. Il mettait un temps fou à se mettre en route. Pendant ce temps, elle rangea ses affaires et tomba sur l'objet non identifié.

- Tiens, c'est quoi ce truc ?

- Combien de fois, je t'ai dit de ne pas dire truc ! s'agaça une voix.

- Oui maman, répondit Manon d'une voix exagérément gentille.

Cela ressemblait à un vêtement de poupée, un pull sans manche, en tricot. C'était un peu lourd. Manon desserra le cordon qui fermait le pull et sortit un...

- Un Nibod ! s'exclama Manon, les yeux écarquillés.

- Tu ne vas pas recommencer avec ton Naillebode ! s'énerva la voix. Je t'ai déjà dit que c'est trop cher et que tu vas te le faire voler !

Manon aussi rêvait d'un Nibod. D'ailleurs si sa mère s'irritait, c'est parce que sa fille n'avait pas arrêté de lui en réclamer un pendant des mois. Sa mère avait fini par la menacer :

- Si tu continues à me parler de ton truc...

- Mon Nibod, maman, avait rectifié Manon, trop contente de prendre sa mère en défaut.

- Ton Naillebod si tu veux. Mais si tu m'en reparles, je te prive d'ordinateur.

En tout cas, là maintenant, sur le bureau de Manon, il y avait un super lecteur mp3, LE mp3 !

L'ordinateur refusait de fonctionner.

- Maman, l'ordi, il ne marche pas !

- Je sais.

- Il faut le changer, alors !

- Si tu crois que l'argent tombe du ciel ! répondit la mère.

- L'argent non, mais les Nibod, si ! pensa Manon.

Elle alluma le lecteur mp3. Il ne contenait qu'une seule chanson : « Dans ton rêve » du groupe Clam's. Sa chanson préférée !

Un sourire béat ne quitta pas les lèvres de la jeune fille de la soirée. Sa mère lui demanda si elle allait bien, tant Manon se montrait conciliante et gentille.

Elle rêvait d'un Nibod et elle en trouvait un dans sa trousse. Qui avait pu le placer là ? Ses meilleures copines ? D'abord, elles n'avaient pas l'argent pour s'en payer elles-mêmes, ensuite si elles avaient voulu lui en offrir un, elles l'auraient emballé dans du papier-cadeau plein de couleurs avec un ruban et elles auraient organisé une petite fête pour le lui remettre. Non, ce cadeau, car ça ressemblait fort à un cadeau, venait d'un anonyme, de quelqu'un qui ne voulait pas ou n'osait pas lui remettre en mains propres. À moins que la personne qui l'avait mis dans la trousse se soit trompée de cartable ? Manon ne croyait pas à cette dernière hypothèse car au collège, les affaires avaient plutôt tendance à disparaître qu'à apparaître. Ou plutôt, elle ne voulait pas y penser, elle préférait croire à un événement heureux plutôt qu'à une erreur.

3

- Un vrai truc de ouf ! J'ouvre ma trousse et devinez ce qu'il y a dedans ? racontait Manon, excitée comme le présentateur télé de Hyper-Stars.

Ses copines, Samia et Séverine, la regardaient mi-surprises, mi-inquiètes.

- Vas-y raconte ! Un crocodile ? Un serpent à sonnette ? Une grenouille ?

- Vraiment, vous dites n'importe quoi ! Dedans, il y avait...

Manon baissa la voix, se rapprocha de ses copines et leur glissa à l'oreille, mystérieuse :

- Un Nibod ! Un Ni-bod, répéta-t-elle en détachant les syllabes.

- Non ? Tu as perdu ton neurone ou quoi ? s'écrièrent les copines incroyables.

- Et vous savez quoi ? Il n'y avait qu'une seule chanson : « Dans ton rêve ».

- Top délire !

Les trois filles s'approchaient du collège.

- Tu nous le montres ? demanda Séverine gourmande.

- Pas ici !

Zicmu, un copain de Kévin, c'était tout dire, faisait le groom devant la grille du collège. À chaque personne qui entrait, il récitait le même message :

- Kévin a perdu son Nibod.

Pas la peine d'en dire plus. Tout le monde comprenait. Il fallait se débrouiller pour retrouver le lecteur mp3 sinon Kévin allait s'énerver.

Les filles passèrent mine de rien. Elles avaient la même pensée toutes les trois : « Et si le fameux Nibod n'était autre que celui de Kévin ? ».

Séverine, Samia et Manon, machinalement, rejoignirent leur « petit coin », comme elles l'appelaient. Il s'agissait un endroit de la cour où elles n'étaient pas dérangées et où elles pouvaient papoter tranquillement.

- Tu sais quoi ? Je suis sûre que c'est quelqu'un qui t'a fait un sale coup, expliqua Séverine. Imagine : ton pire ennemi veut te faire du mal, il trouve le lecteur mp3 de Kévin, il le met dans tes affaires, toi, sans te douter de rien, tu reviens avec au collège, Kévin s'en aperçoit et c'est ta fête !

- La galère ! s'écria Samia. C'est carrément le plan qui tue. Mais qui peut en vouloir à Manon ?

Séverine prit un air important :

- Quelqu'un de jaloux, tiens ! Manon a de bonnes notes, elle n'est jamais punie. Il y en a plein que ça dérange.

Manon comprenait que, non seulement elle ne pourrait certainement pas garder le Nibod, mais qu'en plus c'était un cadeau empoisonné qui allait lui créer des ennuis. En plus, si sa mère apprenait cette histoire, elle ne croirait jamais la vérité. Elle sortit de ses pensées noires :

- C'est peut-être un coup des zombies !

Les zombies, c'était des filles habillées en noir, genre gothique, avec des piercings. Elles aimaient bien se moquer des autres ou harceler quelqu'un pendant une récré entière.

- Mais on ne leur a rien fait ? s'insurgea Samia.

Ce « on » fit chaud au cœur de Manon. Samia parlait du problème de sa copine comme si c'était le sien. Au moins, elle et Séverine ne la laisseraient pas tomber. Comme c'était bon de se sentir entourée.

- Tu nous le montres ?

Les filles formèrent un cercle serré. Le Nibod passa de main en main, rapidement. Il brûlait les doigts. S'il appartenait à Kévin, elles risquaient les pires tourments ! La peur et le plaisir se mélangeaient. Vite, l'appareil rejoignit sa housse et la poche de Manon. Puis, les filles se turent.

Manon avait l'impression que le lecteur mp3 bosselait monstrueusement son vêtement, que les autres élèves comprenaient ce qu'elle possédait, que Kévin allait venir la voir d'une seconde à l'autre. Et sa mère, que dirait-elle en apprenant que sa fille avait volé un Nibod ! Elle ne se contenterait pas de la priver d'ordinateur, elle lui ferait la morale et Manon se sentirait encore plus malhonnête et stupide. Stupide, oui, il fallait l'être pour garder dans sa poche le petit bijou du plus antipathique des garçons.

Pendant l'intercours, Séverine et Samia suivirent le plus discrètement possible les deux zombies. Elles entendirent une conversation peu rassurante :

- Maintenant que Kévin sait qui c'est, ça va chauffer, disait l'une.

- Ça va me faire trop plaisir de voir ça, se réjouissait l'autre.

- N'empêche, j'aurais bien voulu le trouver le Nibod ! Trop cool ! Je t'assure que, moi, on ne m'aurait pas vue !

- Tu es la spécialiste pour ne pas te faire prendre, rit la seconde.

4

En sortant en récréation, Sébastien sentit soudain qu'on lui agrippait le bras. Il se retourna : Zicmu le regarda droit dans les yeux :

- Kévin veut te parler !

Sébastien se crispa, mais il ne résista pas. Cela n'aurait servi à rien parce que Zicmu mesurait dix centimètres de plus que lui et qu'il était bon en sport, alors que lui, Sébastien, le sport, ce n'était pas ce qu'il préférait, sauf peut-être le vélo avec son père le dimanche après-midi. Mais là, le vélo, ça ne lui aurait servi à rien !

Zicmu entraîna sa proie dans un endroit à l'abri des regards. Kévin les attendait. Mauvais présage. La respiration de Sébastien s'accéléra.

- Tu n'aurais pas trouvé mon Nibod, par hasard ? commença le caïd presque aimable.

- J'ai... j'ai rien trouvé, bafouilla l'accusé.

- Tu es sûr parce qu'une zombie t'a vu ramasser quelque chose le jour où je l'ai perdu.

- Ben non, je n'ai rien trouvé...

- Zicmu, va la chercher, ordonna Kévin.

Le larkin s'exécuta. Sébastien resta un instant seul avec Kévin. Personne ne le tenait, il aurait pu s'échapper. Mais pour quoi faire ? Kévin l'aurait attendu dans les toilettes ou dans la rue.

Zicmu revint enfin. Une zombie l'accompagnait.

- Ouais, c'est lui, je l'ai vu le jour où tu as perdu ton lecteur mp3. Il a d'abord tapé dans quelque chose et puis il l'a mis dans sa poche.

- Alors, tu nies toujours, le cafard ? Je te préviens si tu me l'as piqué, je te refais la photo ! Un Nibod super neuf avec 20 giga de chansons dessus. Rien que de la bonne !

Alertés par les cris, des gens commençaient à s'attrouper.

- Alors qu'est-ce que tu as ramassé ?

Kévin avait saisi sa victime au col et le secouait. Sébastien devait trouver une idée rapidement avant que sa tête ne se détache de son corps à force d'être secouée ! Mais qu'est-ce qu'il lui avait pris de ramasser ce lecteur de malheur ?

- Un paquet de cigarettes ! C'était un paquet de cigarettes !

- Quelle marque ?

- Des Label ! cria Sébastien qui n'en pouvait plus.
- Tu fumes, toi, le morveux ? cria Kévin, incrédule. Mais si je t'appuie sur le nez, il sort du lait !
- Oui, oui, je fume de temps en temps, mentit Sébastien. Mais ça coûte cher.

En vérité, il ne fumait jamais. Il avait vu le mal qu'avait eu son père pour arrêter de fumer, ça l'avait dégoûté à jamais.

- Tu crois que je vais te croire ?
- Mais je dis la vérité ! protesta le prisonnier.
- Elles sont où tes cigarettes ?
- Chez moi !

Sébastien ne savait pas vraiment mentir. Il le sentait bien, Kévin ne rentrait pas dans son jeu.

Une voix flûtée se fit entendre :

- Kévin, tu as été voir chez le CPE ? Il paraît qu'on lui a rapporté un Nibod ?
- C'était Manon qui venait de parler.

Séverine et Samia regardèrent leur amie, bouche bée. Elle avait probablement perdu la tête, ses derniers neurones avaient fui ! Qu'allait lui faire Kévin quand il s'apercevrait qu'elle avait menti ?

5

Le caïd se tourna vers son serviteur :

- Va voir !

- Heu, le CPE, il ne me le donnera pas s'il n'est pas à moi, protesta Zicmu.

Kévin se mordit la lèvre. Il hésitait. Il lâcha Sébastien qui en profita pour reculer imperceptiblement. Finalement, le caïd s'éloigna en direction du bureau du conseiller d'éducation.

Sébastien n'osait pas s'en aller. Il ne savait pas si c'était par peur de paraître coupable en s'enfuyant ou bien parce qu'il était définitivement pétrifié.

Manon devenait livide. Ses yeux ne regardaient rien. Elle, si prudente d'ordinaire, venait de donner un conseil à Kévin ! Elle ne se reconnaissait plus. Mais où avait-elle trouvé l'audace ou l'inconscience de son geste ? Dès qu'elle avait aperçu l'attroupement, elle avait compris. Soudain, une énergie l'avait envahie, habitée et l'avait poussée, portée dans l'action. Maintenant, elle se sentait vide, complètement vide. Elle se rendait compte des risques qu'elle avait pris. Elle ne tenait plus sur ses jambes. Ses deux copines s'en aperçurent et l'emmenèrent s'asseoir.

Les gens se taisaient. La situation était inhabituelle. Un freluquet qui résistait au caïd, une fille qui lui parlait d'égal à égal. On avait tout vu !

Kévin ressortit du bâtiment. Il revint vers sa victime à grands pas, l'air mécontent.

- Il n'y a plus rien dessus, ce machin de conseiller a tout effacé. Je te jure, il ne respecte pas le matériel, celui-là.

De méchante humeur, il s'adressa à Sébastien :

- Qu'est-ce que tu fais là, toi, à me regarder. Tire-toi ! Tête de nœud !

Sébastien ne se le fit pas répéter et fila. Ses tempes bourdonnaient, ses mains tremblaient, ses jambes jouaient du lasso. On le suivit des yeux, on le regardait comme quelqu'un qui venait d'échapper à un grand danger. Certains lui donnaient une tape amicale. Il entendit qu'on lui soufflait au passage :

- Tu as du cran !

- Comment tu l'as mouché !

Sébastien avançait droit devant lui. Ses yeux s'embrumaient, il avait envie de pleurer. Il avait une furieuse envie d'aller aux toilettes.

À l'écart, Séverine et Samia entourèrent leur amie, leur héroïne.

- Mais quand est-ce que tu l'as apporté au CPE ? Tu as été géniale ! J'ai eu trop peur pour toi ! Jamais je n'aurais cru que tu pouvais parler comme ça !

Heureusement, les cours ne tardèrent pas à reprendre. Sébastien copia bêtement ce que le prof écrivait au tableau. En sortant, il ne savait toujours pas de quelle matière il s'agissait : maths, français, anglais ?

Le soir, sur le chemin du retour, il accéléra le pas, craignant une mauvaise rencontre. Il avait hâte de se sentir chez lui. En rentrant, il ferma la porte à double tour. Puis, il se défoula sur sa console de jeux. Jamais de sa vie, il ne fit une partie aussi endiablée. Il explosa littéralement les scores.

Il se haïssait. Mais qu'est-ce qu'il lui avait pris de ramasser cet appareil de crotte ? Pourquoi n'avait-il pas envisagé une seconde que Kévin avait pu mentir sur la capacité de son Nibod ? Il le savait pourtant que le caïd était un frimeur. Comment avait-il pu mettre bêtement en danger Manon ? Manon... cette fille qu'il aimait... entendre rire et parler derrière la palissade, qu'il aimait... regarder, à la dérobée, qu'il aimait... simplement, un peu... un peu plus que cela.

6

Quelques jours plus tard, alors qu'il se rendait au collège, Sébastien croisa Manon.

- B'jour.

- Bonjour.

Ils marchèrent côte à côte, gênés l'un et l'autre par l'histoire qui les liait d'une étrange manière.

Manon avait retourné la question dans tous les sens, sans savoir quoi penser. Séverine croyait que c'était cent pour cent un coup des zombies. Mais dans ce cas pourquoi avoir accusé Sébastien et non Manon ? Samia, elle, se demandait si Sébastien n'avait pas quelque chose à voir dans ces mésaventures. Mais pourquoi aurait-il mis le Nibod dans la trousse de Manon ? Pour lui créer des problèmes ? Par méchanceté ? Sébastien était un garçon plutôt effacé qui ne causait de tort à personne.

- Tu t'es bien débrouillé l'autre jour avec Kevin, glissa Manon.

Sébastien accusa le coup. Il pâlit. Il avait rangé la mésaventure dans un méandre de son cerveau et espérait bien qu'elle finirait par s'effacer. Il se sentit soudain chamboulé. Parce que Manon lui rappelait un mauvais souvenir sans doute ? Ou parce que la voix de Manon était claire et agréable ?

Ils continuèrent à marcher. Leurs pas se ralentissaient. Sébastien savait confusément qu'ils ne pouvaient pas arriver au collège sans qu'un événement ne se produise. Il ne savait pas lequel.

- Merci, au fait, commença le garçon hésitant. Sans toi, je ne sais pas ce qu'il me serait arrivé... Je m'excuse, je t'assure, je ne voulais pas te faire de mal. J'ai trouvé le Nibod et j'ai eu l'idée de te le donner.

Les mots se bousculaient maintenant.

Manon n'en voulait pas trop au garçon. D'abord, elle le trouvait touchant, pas comme les autres crâneurs qui n'arrêtaient pas de se comparer pour savoir qui était le plus fort, qui avait les baskets les plus classe, qui était le plus remarqué ou le plus craint.

Bien sûr, elle avait eu plus de peur que de mal. Si elle n'avait pas rapporté le lecteur mp3, sans se faire remarquer, au CPE, probablement que personne ne l'aurait dénoncée. Le conseiller n'avait pas cherché à comprendre : Manon était une

filles sérieuses, elle rapportait quelque chose qui appartenait au moins sympathique des élèves, il n'avait pensé qu'à la protéger en conservant son anonymat. Heureusement d'ailleurs que, d'une manipulation rapide de touches, il avait effacé « Dans ton rêve », seul indice tangible du forfait. À ce moment, d'ailleurs, il avait eu un sourire moqueur, comme s'il accomplissait une farce dont il savait qu'elle ne serait pas appréciée.

Mais, malgré tout, Sébastien avait mis Manon dans une situation délicate en lui offrant l'appareil de Kévin.

- Pourquoi tu ne l'as pas laissé où il était ! demanda doucement Manon.
- Je sais, c'est ce que je me dis maintenant. Mais je ne savais pas que c'était celui de Kévin. Il raconte qu'il a un 20 giga, et celui-là ne faisait que 4 giga.

Manon soupira :

- Les garçons n'arrêtent pas de frimer.
- Je te jure, je voulais juste te donner un lecteur mp3.

Manon oubliait peu à peu la peur qu'elle avait eue d'avoir entre les mains cet objet maudit. Elle était touchée par cette attention de Sébastien à son égard.

- Comment tu savais que j'en voulais un ? Pourquoi tu as copié « Dans ton rêve » ?

Le garçon se sentit gêné. Il devait faire un nouvel aveu désagréable.

- Une fois, j'étais derrière la palissade. Je t'ai entendue en parler avec tes copines.
- Et pour la chanson ?
- Une autre fois, je t'ai entendue parler d'elle, rougit Sébastien.
- Mais tu nous espionnes, ma parole, s'écria Manon, surprise qu'il lui porte tant d'intérêt.

Sébastien rougit. Il ne s'en sortait pas. Il aurait voulu disparaître !

- De temps en temps, je vais jouer à la console derrière la palissade.

C'est vrai, il aimait les entendre parler entre filles. Surtout, il aimait entendre la voix de Manon. Mais, il ne pouvait pas dire une chose pareille ! Dire qu'il aurait bien aimé passer du temps avec elle comme maintenant, non, ses lèvres refusaient de le dire !

Ils se trouvaient maintenant à dix pas du collège. Sébastien bouillait, il se sentait tellement bête de ne pas pouvoir exprimer ce qu'il éprouvait. Il s'en voulait.

Il y avait de plus en plus de monde sur le trottoir. On se bousculait, on s'interpellait, on courait. Dans la cohue, les doigts de Sébastien effleurèrent ceux de Manon.

Juste après la grille, d'un geste naturel, Manon posa sa main sur l'épaule du garçon et l'embrassa sur les deux joues.

Sébastien ne s'en voulait plus. C'était une belle journée.

=====

Soyez prudents au collège,
ne ramassez pas les objets perdus.

Sébastien n'a pas suivi cette règle...